

Caroline Verstaen

*Tremper*  
ma  
*plume*  
dans,  
*l'encre*  
de  
*l'amour*

Goutte d'ancre

*Tremper*  
ma  
dans *plume*  
*l'encre*  
de  
*l'amour*

Caroline Verstaen

*Tremper*  
ma  
*plume*  
dans,  
*l'encre*  
de  
*l'amour*

Goutte d'ancre

***“ Les mots qui vont surgir savent de nous  
des choses que nous ignorons d’eux. ”***

*René Char*



# Prélude

## **Tumulte intérieur** | *6 janvier 2021*

La fin de l'année 2020 a été très compliquée pour moi.  
Une horreur intérieure.  
J'ai décidé de me séparer de mon compagnon.  
J'ai eu des douleurs physiques intenses, on m'a détecté des anomalies.  
J'ai nagé dans la confusion et dans le doute.  
J'ai ressenti des émotions intenses.  
Je me suis sentie terriblement seule.  
Je ne savais plus ce que je voulais faire.  
Je ne me trouvais plus aucune valeur.  
J'ai ressenti beaucoup de vide.  
Je pensais que je n'allais jamais y arriver.  
Je me suis sentie complètement perdue.

Et puis, il y a eu ces relations qui sont venues me faire mal. Qui sont venues me faire douter de moi, de mes comportements, de mes choix, qui m'ont fait culpabiliser.

Et puis, le temps du bilan est venu et moi qui ne trouvais pas la force de le faire, car je me sentais si mal de finir dans un tel état une année qui avait bien commencé et se passait plutôt pas mal jusqu'à peu.

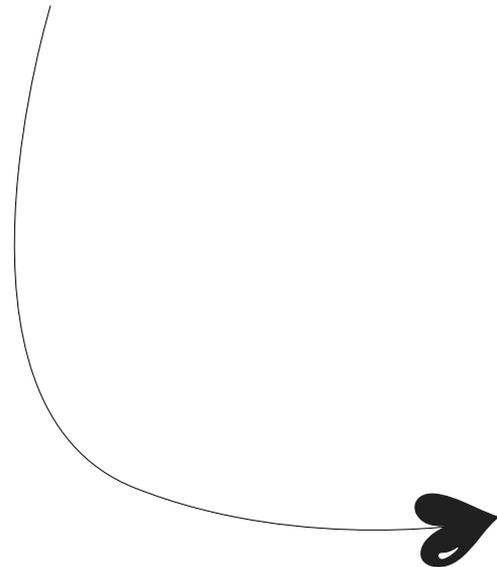
*d'écriture* de Martin Winckler. J'ai effectué plusieurs tirages de cartes sur mon rapport à l'écriture. Etc.

Et, aujourd'hui, je me suis enfin décidée à écrire. De nouveau. Suite à une nouvelle épiphanie. Et j'ai vécu une expérience de ouf – ou de folle ! – qui me permet de commencer à comprendre ce qui me fait peur.

J'ai peur de la puissance de l'écriture.  
De mon écriture.

Cette épiphanie-là étant toute fraîche, j'ai encore besoin d'un peu de temps avant de la partager avec vous.

En attendant, je vous invite à lire le texte écrit ce matin.



## L'Énergie du Manque

Il y a quelques jours, des copains m'invitent à passer une soirée avec eux. Je refuse, car je n'en ai pas envie. Vient le jour de cette fameuse soirée. Je suis chez moi, là, dans mon fauteuil d'amour – ce fauteuil gris à oreilles que j'aime tant –, la télé allumée, en train de regarder un énième épisode d'une énième série et je suis de mauvais poil. D'humeur grise, comme mon fauteuil. Je me sens seule un vendredi soir sur la terre. Personne ne m'écrit. Surtout pas ces fameux copains qui font leur soirée. Sans moi. Je bougonne intérieurement. Je prends mon téléphone toutes les cinq minutes pour regarder si j'ai un message. J'ai un œil sur les réseaux sociaux. Je regarde de l'autre œil l'écran télé. Je ronchonne intérieurement. Je ronchonne, car personne ne prend de mes nouvelles – surtout pas ces copains-là, ceux qui font cette soirée sans moi – et je ronchonne, car je me vois ronchonner sur une soirée à laquelle je n'avais pas envie d'aller. Je ronchonne de mes paradoxes. Et, en même temps, une part de moi se marre de me voir ronchonner sur ça !

Finalement, je décide d'écrire à d'autres amis pour prendre des nouvelles. Ils en donnent, je leur en donne : je leur avoue que je boude toute seule dans mon coin à cause de cette soirée à laquelle j'étais invitée et où je n'avais pas envie d'aller. Je leur écris : « *Je me fais rire toute seule.* » En leur disant cela, je sens un relâchement intérieur. Une soupape qui saute. Comme quoi, l'autodérision a du bon ! Alors, nous échangeons quelques messages, on se fixe une date pour se voir, on rigole et ma soirée se finit bien.

Le lendemain matin, je me réveille et là, mon PC intérieur –



**Défi 2.200**

**28 janvier 2021** |

*« Merci à toutes ! Ah non, pardon, merci à tous, il y a un homme ! »*

C'est la deuxième fois en quelques jours qu'une femme s'excuse d'employer le féminin au lieu du masculin parce qu'il y a un homme dans le groupe. UN homme et plusieurs femmes.

C'est surtout la deuxième fois que ce genre de remarques vient réveiller une colère en moi.

Pas tant l'emploi du masculin – enfin... un peu quand même –, mais le fait que la personne s'excuse.

Argh !

Je répète : la personne s'excuse d'employer le féminin alors qu'il y a une majorité de femmes dans le groupe.

Colère !

Et pourtant, il y a quelques semaines, je ne ressentais pas de colère en entendant ce genre de remarques.



# **À la Rencontre de Soi**

## **Nature** | *3 mars 2021*

19 février 2019, Basse-Californie du Sud, Mexique

Nous sommes neuf femmes sur un petit bateau avec notre guide mexicain et le conducteur du bateau.

Nous sommes dans une baie pour observer les baleines.

Ce sont les baleines à bosse qui viennent à nous ce jour-là.

Nous assistons à une magnifique danse. Les baleines émergent un peu en surface. On voit leur souffle. On l'entend.

L'eau bouillonne.

Au-dessus d'elles, il y a un ballet d'oiseaux : plusieurs espèces différentes volent, planent, se croisent, effleurent l'eau.

C'est un magnifique spectacle qui se déroule sous mes yeux.

Nous sommes sur cette mer profonde du Mexique.

Nous sommes entourées de magnifiques montagnes rocheuses.



**En fin...**